

Crise ou pas, les Marocains migrent

● Le Maroc était le 8^e pays d'origine des flux migratoires à destination des pays de l'OCDE en 2010 ● Baisse générale de 2,5% de l'immigration sur la même période

PAR ATHAR HOUSNI

Si l'immigration vers les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a baissé de 2,5% tout de même positionné en tant que 8^e pays d'origine des flux migratoires vers cette destination. C'est en tout cas ce que fait ressortir le rapport de l'OCDE sur les perspectives des migrations internationales en 2012 présenté, mercredi, à Bruxelles. Ainsi, les principaux pays de destination des 124.000 migrants marocains - soit 2,3% du total des immigrants - ont été la France, la Belgique, l'Italie et l'Espagne, relève le rapport. Le Maroc se place ainsi 8e, derrière les États-Unis (139.000), le Mexique (156.000), les Philippines (167.000), la Pologne (223.000), l'Inde (252.000), la Roumanie (289.000) et la Chine (508.000). Néanmoins, la crise a eu raison de l'immigration durant cette période, selon le rapport. La baisse a été de 3% pour ce qui concerne les pays européens de l'OCDE sans tenir compte des mouvements intra-européens, et de 8% à destination des États-Unis. En revanche, le nombre d'immigrants a augmenté de plus

de 10% vers le Canada, la Corée et le Mexique. Le rapport fait également état d'une reprise à la hausse des flux migratoires en 2011; en Australie, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande, ainsi que dans la plupart des pays européens de l'OCDE, à l'exception de l'Italie, de l'Espagne et de la Suède.

En mal de politiques

Cette baisse de 4,1 millions de personnes (2,5%) s'explique davantage par la baisse de la demande de main-d'œuvre, que par les restrictions imposées par les politiques migratoires. La crise a donc eu raison de l'immigration, comme l'explique le secrétaire général de l'OCDE. Pour sa part, la commissaire européenne chargée des Affaires intérieures, Cecilia Malmström, a indiqué que les pays de l'OCDE ont besoin de politiques de migration légale et d'intégration efficaces pour tirer pleinement parti du potentiel de la migration, notant que l'Europe fera face à long terme à des défis démographiques et à une évolution rapide du marché du travail, et doit ainsi attirer de la main-d'œuvre qualifiée de pays tiers pour pouvoir rester compétitive.